



PREMIER BÉCASSEAU FALCINELLE *CALIDRIS FALCINELLUS* POUR LA CÔTE-D'OR

Agnès LEBORNE

Découverte

En ce bel après-midi ensoleillé du samedi 12 août 2017, nous décidons, Laurence GAUTHERIN et moi, de faire le tour des gravières de Rouvre en Plaine, Varanges et Marliens. Pour finir, vers 17h00, nous arrivons à la gravière de « La Madeleine ouest » (Marliens) où nous nous attendons à faire des observations intéressantes. Arrivées là, déception : un seul oiseau se nourrit sur la bande de sable. Il ressemble à un Bécasseau variable *Calidris alpina* mais décidément non, ce n'en est pas un. Peut-être un juvénile de bécasseau cocorli *Calidris ferruginea*... sans conviction, nous transmettons cette observation à laquelle j'ajoute 2 photos sur www.oiseaux-cotedor.org. Un peu pressées par le temps, nous nous quittons et vaquons à nos activités respectives. Nous étions loin de nous imaginer ce qui allait suivre !

Le soir, l'un des vérificateurs, Georges BEDRINES, contrôle les photos du prétendu Bécasseau cocorli : il s'agit en réalité d'un Bécasseau falcinelle *Calidris falcinellus* ! Il modifie la donnée sur la base et nous envoie un e-mail pour nous en informer (et nous féliciter). Le lendemain, il se lève aux aurores pour le voir : l'oiseau est introuvable. Les ornithologues sont en émoi : il y avait un Bécasseau falcinelle et personne ne l'a vu (sauf nous qui ne l'avons pas reconnu !). En apprenant cette nouvelle, Laurence et moi retournons à la gravière le dimanche 13 août en fin d'après-midi et commençons à l'explorer à l'aide de nos longues-vues. Soudain le voilà, un peu plus loin de l'endroit où nous l'avions trouvé la veille, le long du bord ouest de la gravière. Laurence envoie un message à toute la communauté : l'oiseau sera observé ensuite jusqu'au 17 août inclus par de nombreux ornithologues.

Identification

En internuptial, l'adulte ressemble effectivement au juvénile de bécasseau variable *Calidris alpina* mais est un peu plus petit que ce dernier. Son ventre n'est cependant jamais noir. Ses pattes sont plus courtes et de couleur grise teintée de verdâtre. Les deux critères principaux qui différencient les deux espèces

sont d'une part, le motif très particulier de la tête : la calotte noirâtre traversée par un sourcil blanc double dont les deux parties se rejoignent en face de l'œil et d'autre part, un bec épais, plus long, un peu plus droit et légèrement arqué à son extrémité qui est à l'origine de son nom (« falcinelle » vient de « faucille »). L'oiseau découvert arbore un plumage d'aspect général très sombre, comme enfumé, typique d'un adulte en fin d'été (la date elle aussi plaide pour un adulte).



Photo 1 : Même à distance, le sourcil bifide est visible. Le bec apparaît droit, excepté l'extrémité. La poitrine très sombre est typique des adultes en fin d'été (A.Leborne)

Comportement

Le bécasseau évoluait au bord de la zone de sable de la gravière, les pattes dans l'eau, plongeait son bec dans l'eau nonchalamment, pour attraper mollusques, insectes et leurs larves. Son comportement pouvait être comparé à celui du bécasseau minute *Calidris minuta* au ralenti alternant des phases d'activités plus marquées. L'oiseau était peu farouche : il se laissait approcher assez facilement, ce qui a permis de faire des photos exploitables.

Origine et statut

Cet oiseau a besoin d'eau pour vivre tant pendant sa période de reproduction que pendant celles de migration et d'hivernage.

Il se reproduit dans les milieux très humides et

difficilement accessibles que sont les tourbières du nord de l'Europe : principalement en Finlande, où le nombre de couples nicheur a atteint 15000 couples sur une estimation de 22000 couples au total. Le reste est réparti en Norvège, en Russie et en Suède (données collectées de 1998 à 2002) (BIRDLIFE INTERNATIONAL, 2004). La rareté de cette espèce et son milieu de reproduction difficilement accessible font que ses habitudes de reproductions sont mal connues.

L'espèce commence sa migration mi-juillet pour se diriger vers le Golfe Persique, la mer Rouge et les rives de l'Océan Indien jusqu'au Kenya. Elle est donc rarement observée à l'extrême ouest de l'Europe. Au printemps, la migration s'étale de fin avril à début juin avec un net pic en mai, ce seul mois concentrant à lui seul 47% des oiseaux homologués (figure 1). La présence des jeunes Bécasseaux falcinelles de l'année ne suffit donc pas à en détecter davantage lors du passage post nuptial ; peut-être est-ce dû à la plus forte pression d'observation, notamment en Camargue, en mai ?

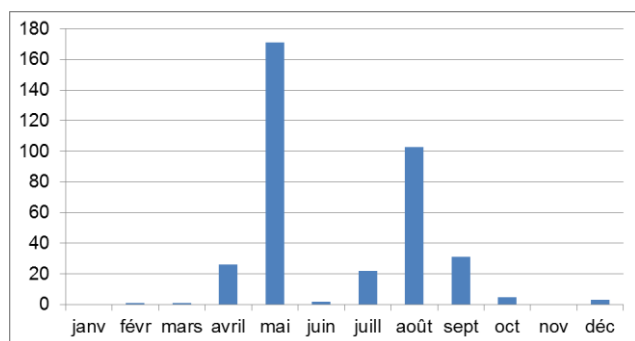
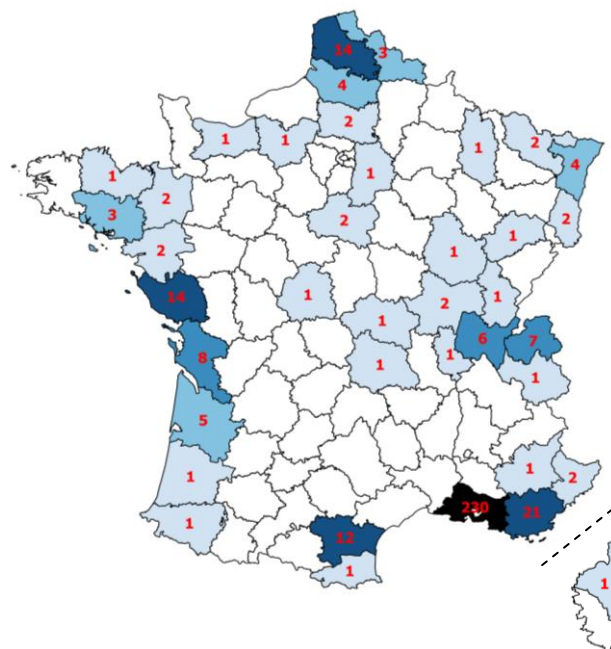


Figure 1 : Distribution mensuelle du nombre de Bécasseaux falcinelles homologués par le CHN en France depuis 1932 (n=365) d'après la base de données du CHN

En France, s'il est régulièrement observé en Camargue (230 oiseaux depuis 1932 selon le CHN, soit 63% des oiseaux vus dans le pays) (carte 1), les autres régions sont beaucoup plus rarement visitées. En Côte-d'Or, il s'agit de la première donnée alors qu'en région il avait déjà été mentionné en 1998 et 2002 en Saône-et-Loire et en 2011 dans le Jura et en Haute-Saône.

En 2017, seules 4 données sont en cours d'homologation dans les départements de Charente-Maritime (mai), du Var et des Bouches-du-Rhône (juillet) et donc de Côte-d'Or (août).



Carte 1 : Répartition par départements du nombre de Bécasseaux falcinelles homologués par le CHN en France depuis 1932 (n=365) d'après la base de données du CHN

Il migre souvent seul et parfois en petits groupes surtout au printemps souvent au milieu d'autres espèces comme les Bécasseaux variables ou les Grands Gravelots *Charadrius hiaticula*. Ils sont généralement observés dans des milieux humides vaseux même de petites étendues, étant peu intéressés par les milieux rocheux et sableux des plages.

Conclusion

La France se situe en marge du couloir de migration de ce limicole très rare en Bourgogne – Franche-Comté. Cependant, cette observation, la première en Côte-d'Or, est la 4^{ème} pour la nouvelle région. On peut donc considérer le Bécasseau falcinelle comme visiteur exceptionnel certes, mais dont que nous devrions recroiser dans nos jumelles un jour ou l'autre !

BIBLIOGRAPHIE

BIRDLIFE INTERNATIONAL (2004). Birds in Europe : population estimates, trends and conservation status. Cambridge, UK/ Birdlife International. (BirdLife Conservation Series No. 12).
Base de données du CHN (Comité d'Homologation National) : <http://www.chn-france.org>